

CARACTÉRISTIQUES DU REGISTRE DANS LE *MOTHERESE* DE MÈRES QUÉBÉCOISES ¹

Jean Dolbec et Carole Fisher

Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Canada

jdolbec@uqac.quebec.ca

cfisher@uqac.quebec.ca

Résumé : L'utilisation d'une voix haute et de contours intonatifs exagérés sont les deux caractéristiques le plus souvent associées au langage adressé au bébé. La principale originalité de l'étude conduite auprès de mères francophones de la région de Québec (Canada) tient à ce que l'on n'a retenu pour comparaison que des séquences qui contiennent en succession un énoncé adressé au bébé et un énoncé adressé à l'adulte formellement et sémantiquement comparables. Les résultats font voir une différence statistiquement significative pour pratiquement toutes les mesures considérées, le contraste le plus frappant concernant l'étendue du registre, essentiellement attribuable à une augmentation de F_0 maximale.

Mots clés : Registre, fréquence, intonation, prosodie, langage maternel, acquisition du langage, motherese.

ÉTAT DE LA QUESTION ET PROBLÉMATIQUE

C'est un fait d'expérience commune, confirmé par de nombreuses études, que l'adulte qui s'adresse à un bébé ou à un jeune enfant modifie systématiquement son langage, ces modifications touchant les plans phonétique, lexical et syntaxique aussi bien que pragmatique

¹ Cette recherche a été soutenue par une subvention de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi.

et conversationnel. Sur le plan phonétique, l'admission d'une voix plus aigüe (*high pitch*) apparaît comme le trait le plus frappant du LAE (*langage adressé à l'enfant*). Signalée sur une base purement auditive dans les premiers travaux sur le *baby talk* (Ferguson, 1964), cette caractéristique s'est trouvée confirmée par des études instrumentales ultérieures qui ont permis une appréciation quantitative du phénomène (Fernald, 1984; Papoušek *et al.*, 1985; Shute et Wheldall, 1995), études qui mettent également en lumière d'autres caractéristiques comme l'utilisation de contours intonatifs exagérés, ce qui s'accompagne d'un élargissement du registre des fréquences utilisées. Même si la plupart des travaux portent sur l'anglais ou l'allemand, il semble bien que ce type d'adaptations se retrouve dans beaucoup d'autres langues comme en fait foi l'étude comparative de Fernald *et al.* (1989). En l'absence d'études spécifiques, ce dernier travail constitue la principale source de données quantitatives pour le français; on peut toutefois signaler que Fisher-Dolbec (1994), étudiant un corpus de français du Québec, caractérise auditivement près de 40% des énoncés maternels adressés au bébé comme produits avec une voix haute ou très haute (15,5%) ou encore assez ou légèrement haute (23,3%). Outre le fait qu'elle est l'une des rares études instrumentales à porter sur le français, et la première sur le français du Québec, la présente recherche se démarque également des précédentes par l'âge des destinataires, puisqu'il s'agit de jeunes bébés ne parlant pas encore, de même que par la méthodologie qui privilégie la comparaison directe d'énoncés adressés à l'adulte et à l'enfant.

CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

Le matériel soumis à l'analyse est un sous-ensemble d'un corpus d'observations réalisées auprès de 6 mères francophones de la région de Québec (Canada), enregistrées en interaction naturelle avec leur bébé âgé de 0 à 6 mois. La principale originalité méthodologique de notre étude, qui porte sur 3 des 6 mères, tient à ce que l'on n'a retenu que des séquences qui présentent la particularité de contenir en succession un énoncé adressé à l'adulte et un énoncé adressé au bébé qui sont en relation étroite sur le plan de la forme et/ou du contenu; il peut s'agir de la répétition exacte ou d'une quasi-répétition du même énoncé, mais aussi d'une reformulation, d'un commentaire ou d'un enchaînement étroit. Un tel corpus qui permet la comparaison directe des deux types d'énoncés a comme avantage de réduire l'effet de variables linguistiques (longueur et complexité des énoncés) ou situationnelles (effets pragmatiques, charge émotive, etc.) qui, ainsi que le signalent justement Shute et Wheldall (1995) interfèrent dans les résultats de la majorité des études. Le désavantage de cette restriction sur la comparabilité des énoncés est évidemment qu'elle restreint considérablement les données disponibles puisque nous n'avons pu retenir de 3 heures d'enregistrement que 19 séquences satisfaisant à cette condition. La faible taille de l'échantillon nous situe dans le cadre d'une étude qualitative et interdit toute généralisation hâtive. Il s'agit cependant de situations privilégiées de contraste direct entre le langage adressé au bébé (LAB) et le langage adressé à l'adulte (LAA) et qui, comme telles, sont susceptibles d'apporter un éclairage supplémentaire aux observations qui ont pu être livrées par d'autres études plus générales ou plus étendues.

Les segments retenus ont été numérisés et analysés avec le système CSL de Kay Elemetrics Corp. Les valeurs de fréquence fondamentale ont été calculées toutes les 5 ms. On a ensuite procédé à une épuration des données en ne retenant pour chaque voyelle qu'une seule valeur

de 10 correspondant à la cloche du mouvement intonatif, les voyelles des langues (200 ms) porteuses en elles-mêmes d'un glissando de fréquence ont cependant fait l'objet de deux prises de mesure, l'une dans le premier tiers, l'autre au point cible. Cette façon de procéder, si elle s'écarte de ce qui se fait généralement dans les études sur le LAE qui retiennent le plus souvent l'ensemble des valeurs de F_0 , s'accorde cependant avec l'orientation de la majorité des travaux récents sur la prosodie du langage adulte qui considèrent qu'elle reflète mieux les conditions de perception (Rossi, 1978; 't Hart *et al.*, 1990).

Les mesures de fréquences considérées ici correspondent à celles que l'on retrouve le plus souvent dans les études sur le LAE: ce sont **Maximum**, **Minimum**, **Médiane**, **Moyenne** et **Écart type** de même que l'**Étendue**, ces deux dernières exprimées en demi-tons.

RÉSULTATS

La Figure 1 donne un aperçu du registre utilisé dans chacun des énoncés LAB et LAA à l'intérieur des séquences retenues. Il ressort nettement que, dans la très grande majorité des cas (les exceptions étant les séquences G6, D2, E4 et D5, cette dernière constituant le seul contre-exemple direct), le registre de fréquences utilisé dans le LAB est sensiblement plus étendu que dans le LAA. On observera aussi que cet élargissement du registre est surtout obtenu par une extension du côté des fréquences supérieures, la limite inférieure étant plus faiblement et moins régulièrement relevée, ce qui rejoint les observations d'autres chercheurs sur l'exagération des contours intonatifs (Fernald et Simon, 1984).

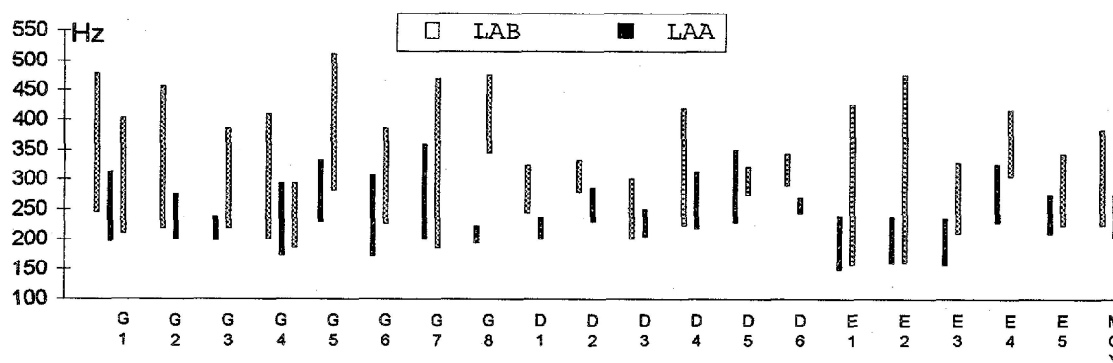


Fig. 1. Registre utilisé dans les énoncés adressés au bébé (LAB) et à l'adulte (LAA).

Cette première impression se trouve confirmée par l'examen du Tableau 1 qui donne en parallèle la moyenne des différentes mesures pour l'ensemble des énoncés adressés à l'adulte et au bébé de même que la différence en demi-tons entre les deux. La comparaison des moyennes fait voir dans tous les cas une différence statistiquement significative.

Tableau 1 Comparaison des principales mesures pour les énoncés adressés à l'adulte (LAA) et au bébé (LAB).

	MIN (Hz)	MAX (Hz)	ÉTENDUE (d.t.)	MOYENNE (Hz)	ÉCART TYPE (d.t.)	MÉDIANE (Hz)
LAA	199	283	6,1	234	2,5	228
LAB	232***	396***	9,5 ***	296 ***	3,3 **	286 ***
Δ d.t.	2,7	5,8	3,4	4,1	0,8	3,9

*** $p < 0,001$ (test t unidirectionnel, données paires)

** $p < 0,01$

CONCLUSION

Ces résultats montrent de façon non équivoque que les mères étudiées adoptent un registre vocal pour signaler qu'elles s'adressent à leur bébé ou à l'adulte. Si les différences méthodologiques (âge des bébés, énoncés LAA et LAB consécutifs en contraste direct, etc.) ne permettent pas la comparaison directe avec les autres études, on retrouve cependant les principales caractéristiques prosodiques du LAE, notamment une élévation et un élargissement du registre, ce dernier étant principalement dû à l'utilisation fréquente de contours intonatifs exagérés vers le haut. Le rapprochement avec l'étude de Fernald *et al.* (1989) permet par ailleurs d'observer accessoirement que le comportement des mères québécoises se rapproche plus de celui des mères françaises que de celui des mères américaines.

RÉFÉRENCES

- Ferguson, C. A. (1964). Baby talk in six languages. In : *American Anthropologist*, 66(6), pp. 103-114.
- Fernald, A. (1984). The perceptual and affective salience of mothers' speech to infants. In : *The origins and growth of communication*. (L. Feagans, C. Garvey et R. M. Golinkoff (Eds)), Norwood, N.J., Ablex Publishing, pp. 5-29.
- Fernald, A. et T. Simon (1984). Expanded intonation contours in mothers' speech to newborns. In : *Developmental Psychology*, 20(1), pp. 104-113.
- Fernald, A., T. Taeschner, J. Dunn, M. Papoušek, B. de Boysson-Bardies et I. Fukui (1989). A cross-language study of prosodic modifications in mothers' and fathers' speech to preverbal infants. In : *Journal of Child Language*, 16(3), pp. 477-501.
- Fisher-Dolbec, C. (1994). *Forme et fonction du langage maternel adressé à l'enfant de 0 à 6 mois*, Thèse de doctorat, Université Laval, Québec.
- 't Hart, J., R. Collier et A. Cohen (1990). *A perceptual study of intonation*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Papoušek, M., H. Papoušek et M. H. Bornstein (1985). The naturalistic vocal environment of young infants: on the significance of homogeneity and variability in parental speech. In : *Social perception in infants*. (T. M. Field et N. A. Fox (Eds)), Ablex Publishing, Norwood, N.J., pp. 269-297.

- ROSSI, M. (1978). La perception des glissements descendants dans les contours prosodiques.
In : *Phonetica*, **35**, pp. 11-40.
- Shute, B. et K. Wheldall (1995). The incidence of raised average pitch and increased pitch variability in British motherese speech and the influence of maternal occupation and discourse form. In : *First Language*, **15**, pp. 35-55.